

Les imprévisibles vertiges de la vie

LIVRE. Pourquoi suis-je? Et pourquoi suis-je moi? Pourquoi ces montagnes, cette époque, ce désir? Que faire de la vie? Comment appréhender la mort? Des questions simples que chacun d'entre nous s'est posées. Elles surgissent à un moment ou à un autre, nous font mesurer la profondeur de notre ignorance, la fragilité de nos connaissances, un déséquilibre s'installe, la peur de tomber dans le vide, le vertige.

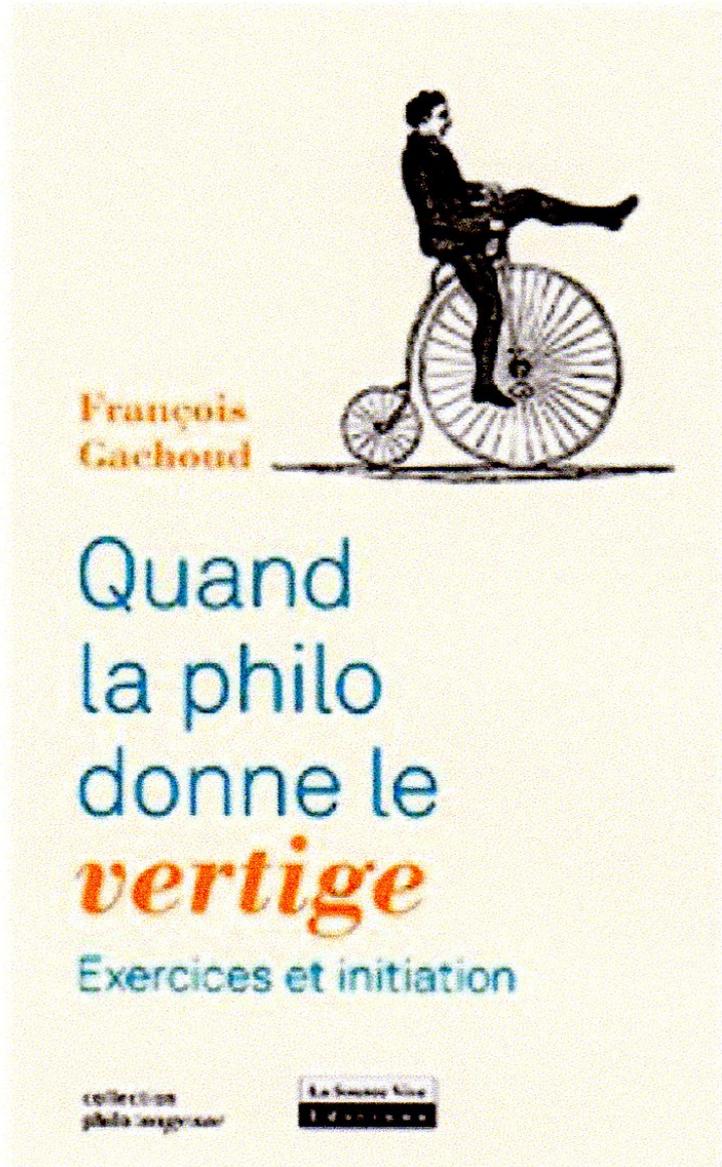
Le dernier ouvrage du Gruérien François Gachoud, *Quand la philo donne le vertige*, est une invitation à nous laisser interpellé par ces questions au cœur de nos vies. Pour en faire davantage qu'un mauvais moment à passer. L'écrivain et essayiste les présente comme des chances à saisir.

Ce faisant, il convoque les grands philosophes occidentaux (entre autres Aristote, Montaigne, Pascal, Augustin, Sartre ou Arendt) pour nous aider à poser ces questions de manière plus précise. Au final, le lecteur se voit proposer «l'exercice d'un éveil et d'un travail sur soi», une initiation à la philosophie.

Le livre se présente en fait comme une réédition de *La philosophie comme exercice du vertige* (paru en 2011 aux Editions du Cerf) augmentée d'une préface de Roger-Pol Droit et d'une page explicative à la fin de chaque chapitre. YG

***Quand la philo donne le vertige*, François Gachoud, Editions La Source vive, 219 pages**

Vertigineuse philo



Initiation » La philosophie est traversée de questions limpides ouvrant sur des gouffres d'incertitude. «C'est justement parce qu'elles sont très simples qu'elles se révèlent si difficiles», note Roger-Pol Droit dans sa préface au nouvel ouvrage de François Gachoud. Le philosophe et écrivain fribourgeois, ancien chroniqueur à *La Liberté*, se fait fort de

réconcilier l'évidence de quelques «pourquoi» avec les savantes (et souvent jargonnantes) explications livrées par les grands penseurs, d'Aristote à Hubert Reeves en passant par Sartre ou Kierkegaard. Eux tentent par leurs gloses érudites de combler les fossés d'ignorance dont nos existences sont criblées. Nous, pauvres lecteurs, tentons de les suivre sur ces à-pics vertigineux.

Car c'est bien de vertiges qu'il s'agit, et que François Gachoud nous invite à affronter au travers de ce petit ouvrage accessible, où chacun est appelé à se découvrir philosophe. Vertige du doute, de la mort, de l'infini ou de la foi: autant d'interrogations qui ébranlent l'être et dont on découvre avec curiosité les réponses apportées au fil des siècles comme autant de défis lancés au vide.

Faut-il y trouver de quoi se prémunir contre notre peur de la chute? Non, pour François Gachoud les vertiges qui en procèdent sont salutaires: ils nous tiennent debout. » **THIERRY RABOUD**

» **François Gachoud**, *Quand la philo donne le vertige*, Ed. La Source vive, 219 pp.



Livres

PHILOSOPHIE

Quand la philo donne le vertige

François Gachoud

Qui n'a pas connu cette étrange sensation de vertige lors de questionnements existentiels portant sur le désir, la liberté, l'amour, la vie elle-même ? Souvent, en creux de l'existence, avons-nous l'impression d'être au bord d'un abîme – cet abîme vertigineux qui est aussi le propre de la condition humaine l'homme étant toujours ce funambule qui marche, hésitant depuis la vie jusqu'à la mort. Oui, il y a de quoi « avoir le vertige ». Mais, comme le rappelle ce professeur de philosophie

qui a passé une partie de sa vie à arpenter les Alpes et leurs sommets, le vertige « n'est pas seulement un signe de connotation négative [] Il a aussi et surtout des vertus positives [], un salutaire arrachement au confort, aux conventions, aux habitudes acquises ». C'est donc par la face nord mais aussi par la sud que l'auteur nous invite à affronter cet étourdissement, avec pour assurance toutes les cordes que nous proposent les philosophes. E.G.

La Source vive éditions, 224 p., 9,90 €.

